



Discours à l'occasion des vœux de la Fédération protestante de France

le 25 janvier 2022

François Clavairoly, Président de la FPF

Monsieur le ministre de l'Intérieur, Cher Gérard Darmanin,

Monsieur le préfet Pierre de Bousquet de Florian,

Monsieur le conseiller Louis-Xavier Thirode,

Monseigneur Berthet, Président du Conseil pour l'unité des Chrétiens, Monseigneur Dimitrios, Métropolitain de France, Monsieur Elie Korchia, Président du Consistoire central, Monsieur le rabbin Moshé Lewin, Monsieur Mohammed Moussaoui, Président du CFMC, Monsieur Antony Boussemart, Co-président de l'Union Bouddhiste de France, Monsieur le pasteur Georges Michel, Secrétaire général de la FPF,

Mesdames et Messieurs les membres de la FPF Présidents et secrétaires généraux et vous tous qui êtes avec nous en ligne,

Chers amis internautes,

Je forme en premier lieu des vœux de paix en ces temps de réelle tension internationale, en Afrique, au Proche-Orient mais aussi et surtout aux frontières mêmes de l'Europe où des enjeux importants nous concernent directement et menacent notre continent, je forme ensuite des vœux d'apaisement, d'apaisement social au temps des inquiétudes liées à la pandémie, des colères et des fatigues ressenties par beaucoup de nos contemporains, et je forme enfin des vœux d'espérance et de mobilisation citoyenne et chrétienne, au moment des choix électoraux à venir dans notre pays. Que le discernement auquel nous sommes toutes et tous appelés et qui se traduit par l'acte du vote que chacun doit accomplir, soit un discernement inspiré par la sagesse.

La paix entre les hommes, l'apaisement au fond de nous-mêmes, et l'espérance pour le monde, tels sont mes premiers mots, chers amis présents ici à la Maison du protestantisme, et vous tous qui nous rejoignez par internet en direct en vidéo. Vous responsables de cultes, catholique, orthodoxe, protestant, vous responsables de culte juif, musulman et bouddhiste, qui êtes fidèles à ce rendez-vous, en amitié et en fraternité, et vous tous, acteurs du protestantisme dans sa belle diversité, celle de Eglises, des communautés, des œuvres et des mouvements, représentants des associations engagées sur mille sujets, membres des fondations et des institutions qui agissent pour la solidarité, l'accueil, l'accompagnement, l'enseignement, la santé, et qui font rayonner la parole protestante partout dans le pays et bien au-delà de ses frontières dans l'immense réseau international qui est le nôtre.

Je veux à cet instant saluer nos frères et sœurs notamment protestants que nous avons pu visiter récemment à Beyrouth, au Liban, à Lomé au Togo, ou à Berne, en Suisse, et dans bien d'autres lieux, pour souligner ainsi l'inscription de notre témoignage commun dans un ensemble bien plus large que notre seul territoire national. Et redire encore notre solidarité avec celles et ceux qui attendent de nous des gestes et des prières, des actes de foi et notre foi en acte, en Haïti encore frappés récemment, en RDC, et dans tant d'autres lieux où vos Eglises, vos missions et vos œuvres sont engagées.

En introduction à mes propos, je veux donc redire combien l'année écoulée 2021 aura été encore une fois, après celle de 2020, celle de la pandémie, avec ses effets bien souvent tragiques et douloureux mais aussi avec ses effets de résilience comme disent les savants, qui auront amené un grand nombre d'institutions, d'Eglises et de communautés à se tenir solidaires, à s'adapter, à inventer des formes nouvelles de travail et de témoignage. Une forme de conscience renouvelée est apparue dans nos modes de vie et d'être, dans nos partages et dans nos rencontres. Le masque a certes caché une partie de nos visages, mais il aura aussi démasqué et révélé une autre face de nos vies, et l'incroyable énergie et les mille ruses des hommes pour vivre malgré tout et autrement en famille, à l'école, au lycée, à l'université, au travail, jusques et y compris en Eglise. Les gestes barrières n'ont pas été des obstacles définitifs mais ont provoqué l'invention d'autres gestes de convivialité, d'autres gestes de salutations, dont la salutation bouddhiste qui a eu un grand succès. Et le vaccin, enfin, malgré les réserves exprimées par certains, aura été un véritable gain, et l'occasion d'un geste salutaire autant pour soi que pour autrui, un geste que nous avons encouragé, comme l'ont fait tant d'autres avec nous, y compris les chrétiens d'Europe réunis à la KEK ou le pape lui-même. Espérons que le temps viendra où nous pourrons relire plus sereinement toute cette séquence lorsqu'elle sera derrière nous, afin d'en tirer des enseignements sur tous les plans et notamment sur celui de la solidarité avec les plus démunis, les plus pauvres, et les plus isolés.

L'année 2022 sera pour sa part marquée par trois moments importants et je formule le souhait que ces trois moments soient des occasions de vivre notre responsabilité de chrétiens et de croyants avec joie et reconnaissance.

Le premier est celui qui vient en avril, et qui se redouble en juin, le temps des élections présidentielle et législatives. Il a déjà commencé, en réalité, me direz-vous, et nous avons choisi, comme il y a cinq ans de porter dans ce temps particulier, dans ce kairos, un éclairage, une expertise, un questionnement enraciné dans le temps long, le chronos de nos engagements. Nous avons décidé de transmettre aux candidats une adresse. Nous adresser aux candidats à l'élection présidentielle, c'est aujourd'hui encore, protester publiquement de notre foi en Christ et vivre librement notre citoyenneté.

10 questions sont présentées dans cette adresse, dix questions qui traversent la société tout entière.

Elles sont aussi portées particulièrement et depuis longtemps par les protestants de France.

En effet, les sujets qu'elles développent et sur lesquels nous sommes engagés, nous préoccupent car ils engagent l'avenir de nos générations, de notre pays et de l'Europe.

En responsabilité et avec la légitimité qui est la nôtre, nous souhaitons faire entendre avec conviction ces préoccupations que des professionnels, des spécialistes, et de nombreuses institutions, Eglises, associations, Fondations et équipes, ont résumées en quelques phrases.

Chacune de ces thématiques fait ici l'objet d'une question qui attend sa réponse.

Nous souhaitons ainsi contribuer à la clarté et à la richesse du débat démocratique afin que ces 10 questions portées par la famille protestante et qui concernent l'ensemble de la société, soient entendues et prises en compte. Voici ces 10 thèmes :

Écologie - Justice climatique

Autonomie et Handicap

Égalité femmes-hommes

Laïcité et place des religions

Racisme xénophobie

Exil accueil des réfugiés

Jeunesse et éducation

Pauvreté

Europe et justice sociale

Solidarité Internationale

Le protestantisme français veut donc prendre sa part dans le débat citoyen qui s'est ouvert en cette période électorale. À l'approche des choix décisifs que devront faire nos concitoyens lors de l'élection du prochain Président de la République, la Fédération protestante de France qui représente le protestantisme dans le pays, veut ainsi interpeller et aider chacun à avancer dans la réflexion.

Les protestants sont, avec beaucoup d'autres, des acteurs de la société française. Citoyens engagés et responsables, ils veulent faire entendre leur voix, leurs convictions et leurs questionnements dans l'espace public.

Ils veulent faire confiance au Politique qui nous tient ensemble en démocratie, et lui reconnaître toute sa crédibilité au moment même où, pourtant, le discours politique est en crise et où la dignité de ceux qui le portent est mise en cause.

Ils portent sur bien des sujets un regard lucide et critique. Avec compétence, par leur expertise et leurs responsabilités, ils discernent ce qui advient, tant au plan politique et juridique qu'au plan de la justice sociale économique et climatique.

Il s'agit, pour les personnes en responsabilité qui s'expriment ici, présidents d'Église, professionnels et spécialistes, d'énoncer des questions vives et de permettre aux candidats de répondre et de développer leurs arguments.

Que cette Adresse, lancée dès la semaine prochaine et durant 10 semaines jusqu'au 1^{er} tour en partenariat avec l'hebdomadaire Réforme, suscite des réponses qui permettent d'éclairer les propositions qui sont faites et qu'elle facilite les choix de chacun au moment du vote.

Le deuxième moment de 2022, est celui de la dynamique conduisant le processus appelé « Oser lire la bible ensemble ». Chacun sait que les protestants lisent la bible. Du moins est-ce la leur

réputation, au moins depuis la douzième satire de Boileau qu'il est même un pape la bible à la main... et je le cite :

Quand Luther et Calvin, écrit-il, remplis de ton savoir,
Et soi-disant choisis pour réformer l'Église,
Vinrent du célibat affranchir la prêtrise,
Et, des vœux les plus saints blâmant l'austérité,
Aux moines las du joug rendre la liberté.
Alors n'admettant plus d'autorité visible,
Chacun fut de la foi censé juge infaillible ;
Et, sans être approuvé par le clergé romain,
Tout protestant fut pape, une Bible à la main.
De cette erreur naquirent plus de sectes
Qu'en automne on ne voit de bourdonnans insectes
Fondre sur les raisins nouvellement mûris,
Ou qu'en toutes saisons sur les murs, à Paris,
On ne voit affichés de recueils d'amourettes,
De vers, de contes bleus, de frivoles sornettes,
Souvent peu recherchés du public nonchalant,
Mais vantés à coup sûr du Mercure Galant.
Ce ne fut plus partout que fous anabaptistes,
Qu'orgueilleux puritains, qu'exécrables déistes.
Le plus vil artisan eut ses dogmes à soi,
Et chaque chrétien fut de différente loi.

Ce constat de Boileau qui n'acceptait en rien la pluralité des interprétations ni la possibilité de la diversité des Eglises avait vu juste sur un seul point : quand la diversité vire à l'ignorance ou à l'exclusion de l'autre différent elle devient folle, sans attache et violente. Oser lire la bible ensemble est donc une forme d'antidote à l'orgueil des hommes et à la méchanceté du dogme et surtout l'apprentissage de l'écoute de l'autre, en suspendant le jugement ou le soupçon a priori, en se tenant disponible à une parole venue d'un autre, à une interprétation qui dérange peut-être, avec qui on a un désaccord mais qui déplace et qui nourrit.

Ce processus de lecture commune entre protestants différents est un beau pari sur l'intelligence collective et sur l'exemplarité de l'écoute comme posture première au lieu de celle du jugement et du mépris. Il est déjà présenté sur le site de la FPF et mis en route dans plusieurs pôles de la FPF et nous nous en réjouissons déjà.

Il me faut toutefois pour équilibrer le propos citer un théologien protestant pour contrebalancer Boileau, le Professeur Gounelle qui écrit ceci dans son dernier ouvrage¹ paru il y a quelques jours : « la Bible est polycentrique, parfois jusqu'à l'éclatement. On ne peut pas en cerner le sens par une série de propositions concordantes. Il m'atteint dans un entrechoquement de divergences ; je le perçois comme conflit des interprétations (pour reprendre la formule qui sert de titre à un livre de Paul Ricœur) et non comme interprétation normative. Le sens du message biblique s'approche, se laisse entrevoir, se découvre plus ou moins dans des dialogues, des débats et des affrontements incessants entre des énoncés divers, voire divergents. Les prolongements ecclésiaux et œcuméniques sont évidents : plutôt que de chercher l'unité des

¹ André Gounelle, Théologie du protestantisme, Van Dieren Editeur, Paris 2021

chrétiens dans une unanimité (formulée par exemple dans un credo commun), apprenons à vivre dans la diversité irréductible de nos lectures de la Bible ». Fin de citation que je vous laisse méditer.

Le troisième temps, et non le moindre, sera le renouvellement du président et du secrétaire général de la FPF.

Il me faut ici saluer le pasteur Christian Kriger qui prendra ses fonctions au 1^{er} juillet prochain. Ses responsabilités actuelles en Alsace, il préside l'Eglise protestante réformée d'Alsace et de Lorraine, et la Conférence des Eglises chrétiennes en Europe, la KEK, lui donnent une vue largement à la hauteur des enjeux et une compétence que chacun lui reconnaît.

De même, le pasteur Jean-Raymond Stauffacher sera le prochain secrétaire général à la même date et je veux aussi le saluer à distance.

Qu'il me soit permis à cet instant de dire toute ma reconnaissance comme par anticipation au secrétaire général de la FPF, le pasteur Georges Michel, avec qui j'aurai travaillé presque 9 ans ! Reçois, cher Georges mes messages les plus fraternels que je réitérerai le moment venu en juin.

Monsieur le Ministre, cher Gérald Darmanin, ces trois temps de l'année 2022 pourraient ne pas vous concerner, pensez-vous peut-être secrètement. Or il n'en est rien !

Comme ministre de l'Intérieur vous avez en charge la bonne tenue des élections dans notre pays. Lourde tâche ! je vous souhaite de vivre ce moment avec toute l'énergie qui est la vôtre et surtout avec la compétence que chacun attend dans un moment aussi symbolique. Le départ programmé qui est le mien pourrait vous libérer de votre lien avec un président certes civil mais quand même critique or il n'en est rien : le Pasteur Krieger prend le relais, et d'ailleurs il anticipe la continuité de ce lien dans la mesure même où il pose déjà une des questions dans l'adresse dont je parlais à l'instant sur l'Europe et justice sociale.

Et la bible qu'il faut oser lire ensemble, me direz-vous : en quoi cela me concernerait-il à l'aube de l'année nouvelle ?

Eh bien, en ce que je vais vous en transmettre un exemplaire, et non le moindre, celui la bible manuscrite² qui pèse son poids et qui illustre cette fameuse lecture commune dont la beauté d'une écriture plurielle réalisée en pleine pandémie et libérant la créativité de tant de copistes.

Ajoutons à cela le dernier ouvrage sur le dialogue judéo-protestant³ que je vous remets aussi ainsi que les actes du colloque sur les évangéliques⁴, que je vous invite à mieux connaître car ils sont membres de la FPF et la font vivre grâce à leur dynamisme et leurs compétences. Vous y trouverez aussi la conférence du Dr Mukwege que nous connaissons bien à la FPF et que le Président de la République connaît lui aussi.

Voilà, tout est dit ou presque : chers amis, frères et sœurs, Monsieur le Ministre, bonne et heureuse année 2022.

² La Bible manuscrite, Editions Bibli'o, Paris 2020

³ Les relations entre chrétiens et juifs, Compendium de textes protestants, Coll. FPF, Editions Olivétan, 2022

⁴ Les évangéliques : racines, identités, engagements. Editions Première Partie, Paris 2021

Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Tel est le verset choisi pour vous tous en 2022 par la Fédération protestante de France. Ce verset d'un apôtre nommé Paul dont les mots ont une actualité que chacun reconnaitra lorsqu'il parle d'unité de l'esprit et du lien de la paix.

Je vous remercie.